Résultats des deuxièmes jeux nationaux pour aveugles

Des records du monde, 22 records canadiens en natation, 38 records canadiens en athlétisme, tels sont les résultats des Deuxièmes Jeux nationaux intérieurs pour aveugles qui ont eu lieu les 7 et 8 avril à Ottawa. Ils ont attiré 86 participants venus de tout le Canada.

Ces athlètes handicapés étaient divisés en trois catégories, soit ceux souffrant de cécité complète (classe A), ceux ne voyant qu'à 5 p.c. ou un rapport de 10 sur 200 (classe B) et ceux ne voyant que 10 p.c., soit un rapport de 20 sur 200 (classe C).

Tim McIssac, originaire du Manitoba, s'est particulièrement distingué. Athlète de classe A, il a battu trois records du monde (au 100 m papillon, au 100 m dos et au 100 m brasse) et il a établi un record canadien au 400 m libre. Il a également terminé premier au 100 m libre.

Les autres records du monde sont allés à Yvette Michel, originaire de Colombie-Britannique, classe A (records du 100 m libre et du 100 m brasse), à Liz Bentz, aussi de Colombie-Britannique, classe B (dans le 100 m libre et le 100 m brasse) et à Andrea Rossi, de l'Alberta, classe A (au 100 m papillon).

Un autre athlète de l'Alberta, Trent Farebrother, classe C, a inscrit trois nouveaux records canadiens en athlétisme (lancer du poids, saut en hauteur, saut en longueur). Il a aussi battu deux records canadiens en natation, au 100 m libre et au 100 m brasse.

Aurèle Grégoire, âgé de 44 ans et habitant Aylmer (Québec), classe A, a gagné deux médailles d'argent, au saut en longueur et au lancer du poids.

(Tiré d'un article de François Drapeau, publié dans Le Droit du 9 avril 1979.)

Chaire d'études ukrainiennes

Le ministre d'État au Multiculturalisme a remis un chèque de \$300 000 à l'Université de Toronto pour lui permettre de fonder une chaire d'études ukrainiennes.

Il s'agit de la deuxième chaire fondée dans le cadre du Programme multiculturel du gouvernement pour les chaires d'études ethniques. L'an dernier, une subvention a été accordée à la société Szechenyi pour une chaire d'études hongroises.

Nouveau timbre

Une peinture d'Alan C. Collier, intitulée Across the Tundra, a été choisie pour illustrer un timbre consacré au parc national de Kluane (Territoires-du-Nord-Ouest).

Ce timbre sera imprimé en tirage continu par la Canadian Bank Note Company, d'Ottawa, grâce aux procédés de lithographie en quatre couleurs et de gravure sur acier monochrome.

Le parc est avant tout un paysage de roc et de glace. On y trouve le plus grand glacier extrapolaire du monde et les plus hautes montagnes du Canada. L'air humide venant du Pacifique alimente le glacier, qui s'est formé au cours de la dernière période glaciaire.

Dans cet océan de neige et de glace, les montagnes font figure de vagues menaçantes. Le terrain est si accidenté que le mont Logan, la plus haute montagne du Canada, n'a été découvert qu'en 1890. Il fallut 84 ans aux hommes de science pour



établir de façon satisfaisante que le sommet s'élève à 5 856 m. En hiver un thermomètre gradué à 43°C ne suffit pas à indiquer la température.

Le parc est plus accueillant à basse altitude. La faune et la flore y sont abondantes. Des espèces menacées d'extinction, notamment l'aigle doré, l'aigle à tête blanche et le faucon pèlerin, y vivent. Les mouflons de Dall et les ours grizzly y sont nombreux. Le poisson le plus remarquable de la région est le kokanee, variété naine lacustre du saumon rouge. La marche du glacier lui a coupé le chemin de la mer.

Les universités canadiennes et le développement international

D'après une enquête effectuée en 1977 par l'Association des universités et collèges du Canada (AUCC), 25 établissements canadiens participaient, en collaboration avec des établissements du Tiers-Monde, à 99 programmes dont 49 étaient subventionnés par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), neuf par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI) et sept par d'autres ministères ou organismes gouvernementaux canadiens.

Les établissements canadiens revêtent un intérêt particulier pour les pays africains à cause du caractère bilingue et biculturel du Canada, caractère qui se retrouve chez certains de ces pays, le Cameroun par exemple.

Projet modèle

Un des projets à long terme particulièrement intéressant, et toujours en cours, est le programme Ghana-Guelph.

L'Université de Guelph (Ontario) aide l'Université du Ghana à se suffire dans cinq domaines d'études: zoologie, science culturale, nutrition et science de l'alimentation, enseignement ménager et vulgarisation.

Guelph envoie des enseignants au Ghana, accueille des étudiants dans sa

propre cité universitaire et offre des bourses de recherche à des professeurs du Ghana invités à faire des recherches et à se perfectionner à Guelph.

Dans le cadre de ce projet, subventionné par l'ACDI, l'établissement ontarien fournit également à l'Université du Ghana du matériel de recherche ainsi que des livres et des revues. Pour de nombreux éducateurs canadiens il s'agit là d'un projet modèle parce que les deux universités prennent les décisions ensemble.

Des 40 étudiants du Ghana qui ont participé au projet, jusqu'ici 15 sont retournés à l'Université de leur pays où ils sont devenus membres du corps enseignant; un est devenu professeur à l'Université de science et de technologie du Ghana, un autre est entré au ministère de l'Éducation du Ghana et six travaillent au ministère de l'Agriculture de ce pays.

Pour que les universités réalisent les objectifs en matière de développement qu'il est possible d'atteindre au cours des années 80, il faut cesser de considérer que les Canadiens font des dons à des universitaires étrangers.

Extrait d'un article de Roy Laberge, publié dans *Directions du développement*, janvier février 1979.